CN0101537

RECHERCHE D'UN SYSTEME DE CONTROLE OPTIMAL DES MALADIES DU RIZ AU SENEGAL

I I -DEGRES DE STABIL#ITE ET TYPES DE RESISTANCE A LA PYRICULARIOSE DES VARIETES DE RIZ PLUVIAL VULGARISEES OU EN PREWLGARISATION.

Y. MBODJ"; A. FAYE**; G. DEMAY**; S. GAYE***; S. DIAW***
phytopathologiste, ** sélectionneurs, *** assistants de recherche en phytopathologie
Centre de Recherches Agricoles de Djibélor, BP 34 à Ziguinchor

CN0101533 H280 TLBO

Résumé

Dix variétés de riz: pluvial cultivées ou en prévulgarisation dans la partie méridionale du Sénégal ont été étudiées pendant 2 ans dans 14 localités pour la stabilité et le type de leur résistance à la pyriculariose. Deux variétés ont une résistance trhs stable (IRAT 10 et IRAT 133) qui se présente comme un bon ni veau de résistance horizontale. Quatre (IRAT112, Dj8.341, Dj11.509, Dj12.519) ont une résistance moyennement stable qu'on peut assimiler à un niveau moyen de résistance horizontale. Quatre ont une résistance très instable de type vertical (Se 302 G, IKP, DJ12.539, Barafita).

Les résultats obtenus montrent que la technique de regression combinée à l'analyse de la réaction moyenne variétale et des écarts entre les valeurs extrêmes de cette réaction permettent de connaître le type de résistance du génotype.

Introduction

Le riz est la principale culture **vivrière** des populations de la partie **méridionale** du **Sénégal** où la pluviométrie est plus **régulière** et la riziculture plus diversifiée. Cepepdant, la réussite de la culture dépend dans chaque type de riziculture et dans chaque localité de plusieurs contraintes dont les maladies.

Par sa distribution, le degré et la régularité de ses attaques, la pyriculariose est la principale maladie du riz dans la région (MBODJ, 1981a). Elle est due **à** <u>Pyricularia oryzae cav,</u> champignon **très** variable dans la spécificité variétale d'hôte (Ou, 1980 ; MBODJ, **1981b), qui** attaque le riz **à** tous les stades de son développement et sur toutes ses parties aériennes.

La principale méthode de lutte employée contre cette maladie est la sélection et **l'utilisation** de **variétés** résistantes. Mais, la chute rapide de la résistance de la **variété** Se 302 G, pourvue d'une résistance verticale (MBODJ, **1981a**; NOTTEGHEM, **1981)**, la **diversification** en composition raciale dans

le temps et dans l'espace, ainsi que l'importance du spectre de virulence des races présentes (MBODJ, 1981a; MBODJ et a?, 1986), indiquent que pour avoir une production rdgulière de riz dans la région, il faut cultiver un groupe de variétés de diversification, ayant une résistance plus stable que celle de Se 302 G et venant d'origines génétiques différentes. La présenteétudedonne les premiers résultats obtenus dans la recherche de telles variétés en riziculture pluviale.

1 • MATERIELS ET METHODES

La résistance à la pyriculariose sur feuilles et sur panicules de dix (10) varidtés de riz cultivées dans la région ou en prévulgarisation, a été évaluée dans 14 localités différentes en .

1981 et en 1982. Les conditions de l'étude ont été décrites dans un article précédent (MBODJ et a?,

1986). Le dispositif expérimental utilisé a été celui en blocs aléatoirs complets, avec 3 répétitions.

Chaque variété, séparée de l'autre par une ligne d'IRAT 10 (témoin résistant), comportait 3 lignes de 3 m par répétition. Les lignes sont séparées les unes des autres par une bande de 30 cm.

Les techniques culturales appliquées ont été celles préconisées par la recherche, notamment la fumure minérale (85 N - 50 P - 40 K) et la dose de semence (100 kg/ha). L'intensité des attaques de pyriculariose a été évaluée suivant le système standardisé de l'IRRI (1976): sur feuilles tous les 7 des jours à partir de l'apparition /premiers symptômes et la note maximale retenue et convertie en surface foliaire malade suivant l'échelle de Bidaux (1976); sur panicules à 10 jours de la récolte.

La technique de regression **proposée** par Finlay et Wilkinson (1963) dans les **études** d'interaction génotypes x milieux a bté utilisée pour analyser la stabilité de la résistance variétale par rapport aux deux manifestations de la pyriculariose. Par cette **méthode**, estassocié à chaque **génotype** une droite de regression de sa **réaction** locale annuelle sur celle moyenne de toutes les **variétés**. Pour chaque **génotype**, sa réaction par rapport'à celle **moyenne** de toutes les variétés de l'essai est **classée** (Ball et Pike, 1984):

- stable si la pente (coefficient de regression) de sa droite de regression est proche de 0 ;
- moyennement stable si la pente est égale à l'unité (le niveau d'incidence de la maladie sur la variété est proportionnel à celui moyen de toutes les variétés par localité année);
- instable si la pente de la droite est supérieure à l'unité (le **niveau** moyen de la maladie sur le génotype augmente plus vite que celui moyen sur toutes les variétés).

En dehors de la pente (B), d'autres paramètres ont été calculés : la réaction moyenne par variété (\bar{X}), l'écart entre la note minimale et la note maximale (A), la proportion de variance de la réaction variétale à la pyriculariose qui peut être attribuée à sa régression linéaire sur la pression locale de la maladie (R^2) et le carré moyen rdsiduel (CMR). Les correlations entre ces paradtres ont également été estimées.

2 • RESULTATS

L'analyse de variance, suivant un modèle à 3 critères de classification (environnement, variétés, répétitions), révèle une variabilité significative des indices d'environnement et des comportements variétaux. L'interaction gdnotypes x environnements est également significative. La réaction moyenne variétale à la pyriculariose/varie de 0,50 à 28,36% en 1981, de 0,93 à 25,14 en 1982; celle à la pyriculariose sur panicules de 4,14 à 30,07 % en 1981, de 7 à 36 % en 1982. Les indices d'environnement (pression moyenne de la pyriculariose par localité) varient : (1) sur feuilles de 2,50 à 20,80 en 1981, de 2,20 à 12,60 en 1982 ; (2) sur panicules de 5,25 à 16,10 en. 1981, de 4,80 à 35,95 en 1982.

Les diffdrents paramètres de stabilité à la pyriculariose pour les années 1981 et 1982 figurent dans le tableau n° 1.] y a une correlation régulière entre certains de ces paramètres : la moyenne avec l'amplitude et le carré moyen résiduel ; la pente avec le coefficient de détermination.

Les **variétés** IKP, Se 302 G et Barafita ont toujours une réaction supérieure **à** celle de la moyenne des variétés. Elles sont en plus **très** sensibles **à** la variation de la pression pyriculariose. Selon l'année, les **variétés** DJ12.539 et **IRAT 112** ont ce même comportement, respectivement vis-&-vis de la pyriculariose foliaire et de la pyriculariose des panicules. Les autres **variétés** ont des niveaux faibles d'attaques, avec une **sensibilité à** la variation locale des niveaux d'attaques sur panicules en ce qui concerne 058.341.

Les proportions de variance des réactions variétales qui peuvent être attribuées à leurs régressions linéaires sur les réactions moyennes par localités varient sur feuilles : (a) de 0 à 61 % en 1981, avec les valeurs les plus élevées sur IKP (55 %), DJ12.539 (61 %), Se 302 G (50 %), (b) de 0 à 89 % en 1982, avec les valeurs les plus élevées sur Barafita (89 %), Se 302 G (84 %), IKP (66 %), IRAT 112 (55 %). Sur panicules, elles varient : (a) de 0 à 48 % en 1981 avec les valeurs les plus élevées sur IKP et 058.341 (48%) } (b) de 0 à 71 % en 1982, avec les valeurs les plus élevées sur IKP et 058.341 (48%) } (b).

Les plus grandes déviations par rapport **à** la **régression** sont **observées** : (a) sur feuilles avec les **variétés** Barafita, **DJ12.539**, Se 302 **G**, IKP ; (b) sur panicules avec les **variétés** Se 302 **G**, IKP, Barafita.

Selon la méthode de classification de **Ball** et Pike **(1984)**: (1) les **variétés IKP, Se 302 G et**Barafita ont une résistance instable **à.la** pyriculariose ; (2) la **variété DJ12.539** une **résistance**instable sur feuilles et moyennement stable sur panicules ; (3) la variété **DJ8.341** une résistance

stable sur **feuilles** et instable sur panicules ; (4) les **variétés DJ11.509** et **DJ12.519** une rdsfstance très stable sur feuilles et moyennement stable sur panicules ; (5) les variétés **IRAT10 et[RAT133** une **résistance très** stable sur feuilles et stables sur panicules.

Les figures 1 et 3 visualisent le **degré** de **stabilité** de la résistance à la pyriculariose foliaire et sur panicules de 3 **variétés.** Les figures 2 et 4 illustrent le changement de comportement de certaines **variétés** en deux années successives.

3. DISCUSSIONS

Dans une revue critique de la sélection pour la **résistance à** la pyriculariose, Ou **(1984)** a **montré** qu'une **valeurlocaleélevée** du taux de **développement** de la maladie, **proposée** par van Der Planck (1963) comme mesure d'un niveau **élevé** de résistance horizontale n'était pas suffisante pour mesurer celle **à** la pyriculariose dont l'agent causal développe des races **différentes,en** fonction des **localités** et des saisons, qui modifient les valeurs de ces coefficients. Mais il a montré en même temps que les **variétés à** large spectre de rdsistance avaient un trés bon niveau de **résistance** quantitative qui s'exprimait **comme** une rdsistance de type horizontal,

Dans une étude **précédente, MBODJ** et **al** (1986) avaient montré que : (1) il y avait une variation spatiale des groupes de races dans la partie méridionale du Sénégal, avec une forte ressemblance de la composition en races principales entre certaines localités; (2) la diversité génétique des races présentes était importante ; (3) la variabilité spatiale de la pression pyrfcularfose était Egalement très élevée. Les présents résultats montrent que le comportement de certaines variétés ne variaient pas dans cette situation. Ces variétés sont IRAT 133 et IRAT 10 dont la réaction sur feuilles n'excède pas 4 et les attaques sur panicules très peu élevées. Suite à des effets de sensibilisation par les stresses hydriques, on peut observer une fréquence élevée de panicules malades mais leur influence sur les rendements est en général négligeable. Comme le suggère Notteghem (1981), ces variétés ont probablement un bon niveau de rdsistance horizontale. Par contre les variétés IKP, Dj 12.539 et Barafita qui réagissent comme Se 302 G ont une résistance verticale. Les écarts entre la note minimale et la note maximale sont très **élevés.** En plus les attaques réduisent sensiblement les rendements. Les variétés Dj12.519 et Dj11.509 ont un niveau moyen de **résistance** horizontale. De même, les variétés Dj 8.341 et IRAT 112 qui ont une certaine instabilité de la résistance mais une sensibilité moyenne peu élevée peuvent être considérées comme ayant un niveau moyen de résistance horizontale. En plus, les fortes attaques sur panicules ont peu d'influence sur les rendements.

La technique de régression de Finlay et Wilkinson (1963) combinée avec la **méthode** de classification de **Ball** et Pike (1984) permet ainsi d'analyser, sans avoir **à connaître** les facteurs de **résistance**, la stabilité de la **résistance** à la pyriculariose grâce à la valeur **"in situ"** de la pente. Pour **connaître** le type de **résistance** obtenu, il est **nécessaire** cependant, d'ajouter celle de la moyenne et de l'écart entre les valeurs extrêmes de la réaction **variétale** ainsi que l'influence des attaques sur le rendement. Les valeurs obtenues de R² et de CMR permettent de séparer les **variétés** à résistance instables des autres, sans **précision** sur le **degrés** de **stabilité** de ces derniers."

Ilest à noter cépendant, qu'une variété peut avoir une pente inférieure à un (1) avec une droite de régression au-dessus de celle de la variété typiquement pourvue d'une résistance à stabilité moyenne (IKP, figure 5), ou une pente supérieure à un (1) avec une droite de régession en-dessous tant que l'incidence locale de la pyrfculariose n'atteint pas une certaine valeur (IRAT112, figure 3; Dj 8.341, figure 4; Dj11.509, figure 4). Il est donc intéressant de noter le seuil de pression locale de pyriculariose au-del & duquel ces types de variétés deviennent sensibles afin de pouvoir préciser

les zones de **recommandation.** Par exemple la variété IKP devient sensible (30 **g** PM) dans les zones **où** la pression de maladie est supdrieure **à** seize (16). Ces zones sont **très** nombreuses. Par contre la Variété Dj8.341 ne devient sensible que dans tri% peu de **localités** (pression **supérieure à** 26).

Remerci ements

Nous remercions le professeur J.A. MEYER et le Docteur H. MARAITE de l'Université Catholique de Louvain (Belgique) pour **l'intérêt qu'ils** ont porté **à** ce travail ainsi que pour leurs suggestions lors de l'analyste des résultats obtenus. Nous remercions **également M.** KEBE, statisticien • informaticien à la SOMIVAC pour son aide dans les calculs et l'interprétation des résultats.

Références bibliographiques

- 1. Ball, S.L.; Pike, D.J..1984. Intercontinental variation of <u>Sclerospora graminicola</u> (Sacc.).

 Ann. Appl. Biol., 104: 41 51.
- 2. Bidaux, J.M..1976. Phytopsthologie Riz Rapport Annuel de l'IRAT Bouaké pour les années 1974 1976 Côte-d'Ivoire.
- 3. Finlay, K.W.; Wilkinson, G.N. 1963. The analysis of adaptation in plant breeding. Aust. I. Agric. Res., 14:742 754.
- 4. International **Rice** Research Institute (IRRI). 1976. Stand. Evaluation System for **Rice**, International **Rice** Testing Program (IRTP), IRRI, Los **Banos**, Philippines.
- 5.Mbodj,Y.. 1981a. Principaux agents pathogènes du riz en Casamance : importance et stratégie de lutte ; résultats partiels et nouveau programme. Proj et CILSS/FAO de Lutte Intégrée, Composante Nationale du Sénégal, ISRA, Centre de Recherches Agricoles de Djibélor, BP 34 à ziguinchor.
- 6.Mbodj, Y. . 1981b. Premier sondage sur la variabilité du pouvoir pathogène de <u>Pyricularia oryzae</u>
 cav. en Casamance, au Sénégal. Comptes rendus du séminaire sur la Résistance du Riz
 à la pyriculariose : 176 190. IRAT, Montpellier, 18 21 Mars 1981, France-
- 7. Mbodj, Y.; Faye, A.; Gaye, S. Diaw, S.. 1986. Recherche d'un **système** de contrôle optimal des maladies du riz au **Sénégal.** 1. **Diversité** spatiale de la composition en races dominantes, du spectre de virulence et de la pression de Pyricularia oryzae <u>Cav.</u> (sous **presse).**
- 8. Notteghem, **J.L..1981.** Analyse des résultats d'inoculation de 67 **variétés** de riz par 15 souches de <u>Pyricularia oryzae.</u> Comptes rendus du Symposium sur la **Résistance** du Riz **à** la pyriculariose : 75 96. IRAT, Montpellier 18 21 Mars 1981, **france** .
- 9. Ou, S. H. . 1980. Pathogen variability and host **resistance** in **rice** b'last disease. Ann. Rev. Phytopathol, 18:167 187.
- 10. Ou, S. H. . 1984. Exploring Tropical Rfce Diseases: A Reminfscence. Ann. Rev. Phytopathol, 22: 1 10.
- 11. Van Der Planck, J.E.. 1963. PlantDisease : Epidemics and control. Academic Press, New York,

349 pp.

<u>Tableau n° 1</u>: Valeurs calculées des paramètres de stabilité pour Zes différents génotypes - Coefficients de correlation entre ces différents paramètres.

notypes	Année 1981										Année 1982									
	SFM					PM					SFM				PM					
	ž	A	В	R2	CMR	, x	A	В	R2	CMR	į x	A	В	R2	CMR	, x	A	В	R ²	CMR
IKP	5,86	62	2,23**	0,55	* * 128	20. 57	37	1,89**	0,48**	58	5. 43	17	1,50**	0,66*	* 16	29	85	0,59	0,08	3 0 4
DJ12.539	9,36	62	3,22**	0,61	** 212	11,29	17	0,72*	0,13	52	1,29	03	0,06	0,04	01	15	13	0,11	0,02	40
DJ12.519	0,50	00	0,00	0. 00	000	5143	19	0,45	0.06	45	1.36	03	0,08	0,08	01	10	38	0,82*	0,38*	88
IRAT133	0,50	00	0,00	0,00	000	4. 14	17	0. 05	0,00	56	0,93	03	0,15*	0,41*	01	15	40	0,63	0,14	194
IRAT112	1,14	03	0,02	0,10	001	10,29	20	1,23*	0,37*	38	2. 50	17	0,92**	0,55*	• 09	120	75	1,64*	0,61	139
IRAT 10	0,50	00	0,00	0,00	000	5,86	1 7	0. 64	0,14	38	1,21	03	0,17	0,23	01	10	39	0,56	0.19	104
Dj11.509	0,50	00		0,00	000	6,64	17	1,12*	0,33*	37	0,93	01	0. 09	0,47**	01	7	18	0,05	0,00	56
DJ8.341	0,50	00	0,00		000	10,64	18	1,51*	0,46**	39	1,43	03	0,09	0,07	02	15	75	1,83*	0,71**	
Se 302 G	21. 93	59	2,30*	-	** 175	30,07	44	1,49*	0.19	139	3. 57	17	1,54*	0,84**	06	36	90	1,69*	0,34*	
Barafita	28,36	59	2,20*		7 413	14,14	37	1,71*	0,27**	114	25. 14	59	5,47**			29	75	1,73*	0,46**	
renne	6. 91					11,90					4,38					18,60				
et A)	0.78**	•				0,89**					0,97**				,	0,82**				
et B)	0,72**	,				0,69*					0,98**				•	0,56				
et CMR)	0,92**					0,77**					0,98**					0,92**				
et CRR)	0,81**					0.72**					0,98**					0,52				
et R²)	0. 57				**	0.33					0,62*					0,20				
et R²)	0,95**					0,84**					0,74**					0,90**				
CC N.)	U , 33										V9, T									

^{*} signification au seuil de 5 %; ** signification au seuil de 1 %.

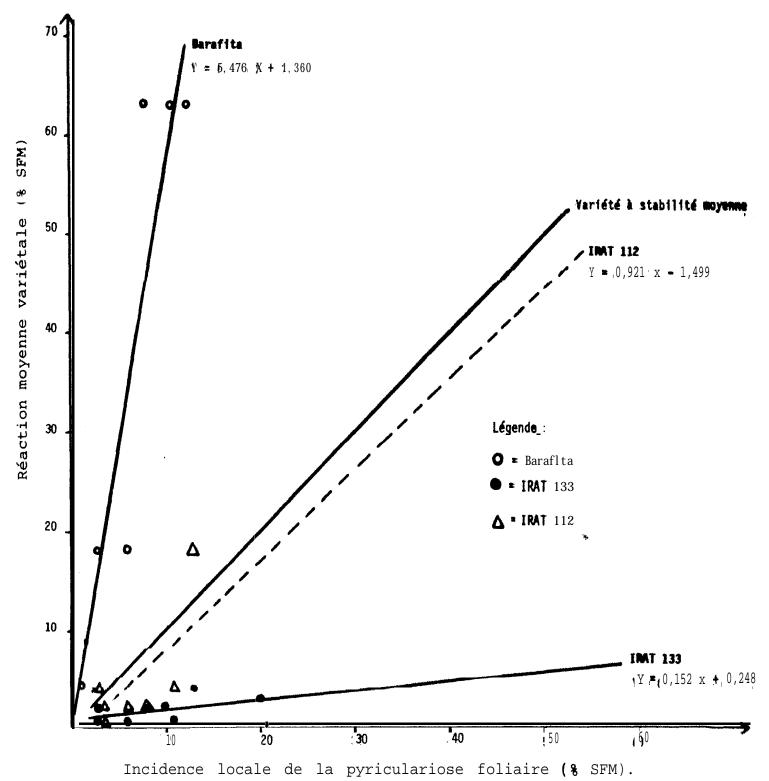


Fig. 1 : Visualisation par la **technique** de Finlay et **Wilkinson (1963)** du **degrés** de **stabilité** de la **résistance** à la pyriculariose **foliaire** chez trois **variétés** de rit pluvial en 1982.

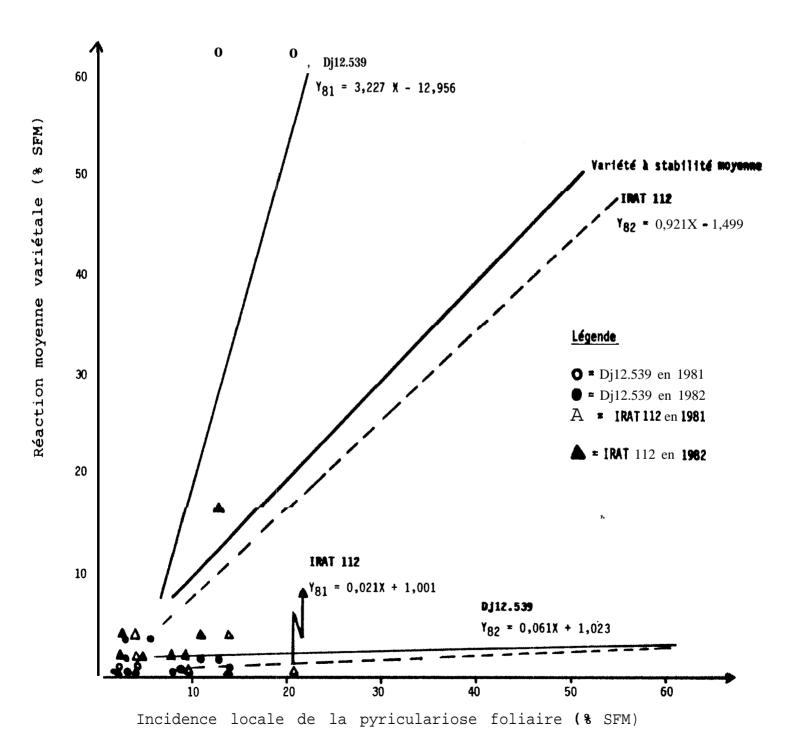


Fig. 2: Visualisation par la technique de Finlay et Wilkinson (1963) du changement de comportement à la pyriculariosc foliaire en deux années successives (1981, 1982) chez deux variétés de riz pluvial.

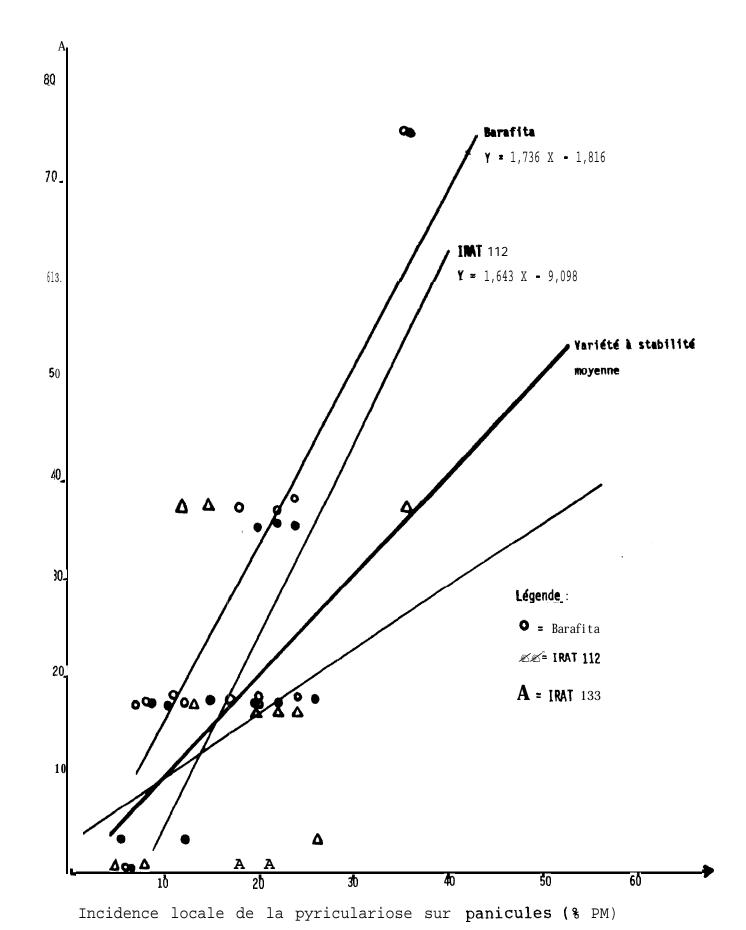


Fig. 3: Visualisation par la technique de Finlay et Wilkinson (1963) du degrés de stabilité de la résistance à la pyriculariose sur panicules chez trois variétés de riz pluvial en 1982.

Fiq. 4 : Visualisation par la technique de Finlay et Wilkinson (1963) du changement de comportement à la pyriculariosc sur panicules en deux années successives (1981, 1982) chez deux variétés de riz pluvial.

Incidence locale de la pyriculariose sur panicules (% PM)

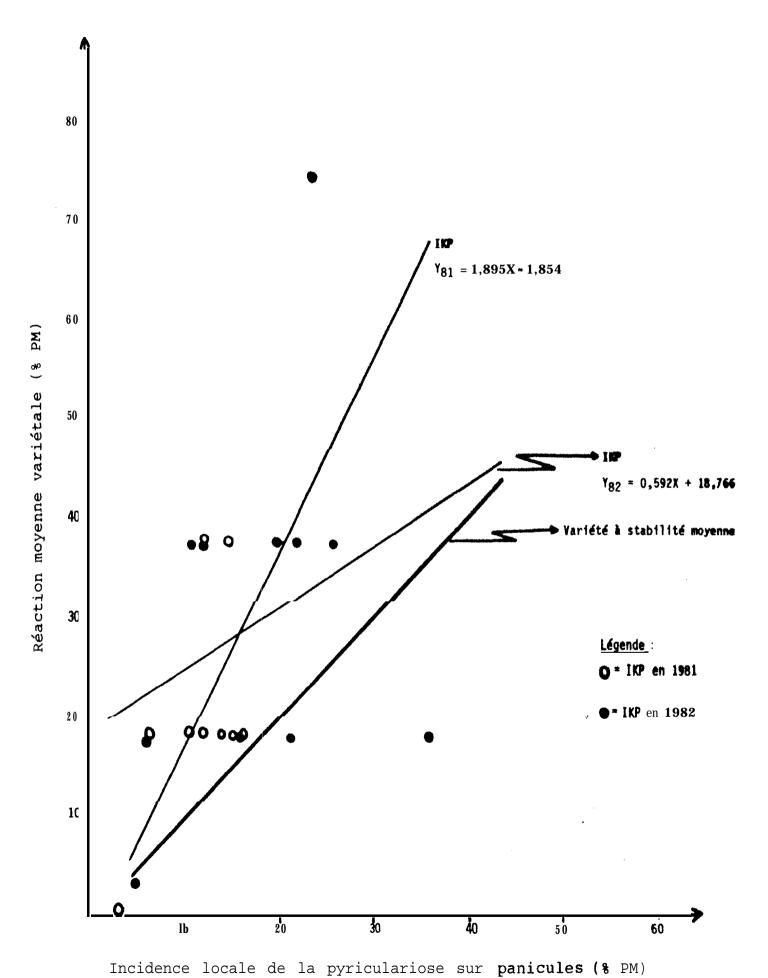


Fig. 5: Vi sual i sati on par la techni que de Fi nl ay et Wilkinson (1963) du changement de comportement A la pyricul ari ost sur pani cul cs en dtux années successives (1981. 1982) chez deux variétés de riz pluvial.